

Hakim Bey — TAZ - Zone Autonome Temporaire (extraits)

<http://www.lyber-eclat.net/lyber/taz.html>

Les Assassins du Moyen Âge fondèrent un « État » qui

consistait en un réseau de vallées de montagnes isolées et de châteaux séparés par des milliers de kilomètres. Cet État était stratégiquement imprenable, alimenté par les informations de ses agents secrets, en guerre avec tous les gouvernements, et son seul objectif était la connaissance. La technologie moderne et ses satellites espions donnent à ce genre d'autonomie le goût d'un rêve romantique. Finies les îles pirates ! Dans l'avenir, cette même technologie – libérée de tout contrôle politique – rendrait possible tout un monde de zones autonomes. Mais pour le moment ce concept reste de la sciencefiction – de la spéculation pure.

L'essence de la fête c'est le face-à-face : un groupe d'humains mettent en commun leurs efforts pour réaliser leurs désirs mutuels – soit pour bien manger, trinquer, danser, converser – tous les arts de la vie, y compris le plaisir érotique ; soit pour créer une œuvre commune, ou rechercher la béatitude même – bref, une « union des égoïstes » (comme l'a définie Stirner) sous sa forme la plus simple – ou encore, selon les termes de Kropotkine, la pulsion biologique de base pour l'« entraide mutuelle ». (Il faudrait aussi mentionner ici « l'économie de l'excès » de Bataille et sa théorie d'une culture de potlatch.)

Le concept de nomadisme psychique (ou, comme nous l'appelons par plaisanterie, « cosmopolitisme sans racine ») est vital dans la formation de la TAZ. Certains aspects de ce phénomène ont été discutés par Deleuze et Guattari dans *Nomadology and the War Machine*, par Lyotard dans *Driftworks* et par différents auteurs dans le numéro « Oasis » de la revue *Semiotext(e)*. Nous préférons ici le terme de « nomadisme psychique » à ceux de « nomadisme urbain », de « nomadologie » ou de « driftwork » etc., dans le simple but de relier toutes ces notions en un seul ensemble flou à étudier à la lumière de l'émergence de la TAZ. « La mort de Dieu » et, d'une certaine façon, le dé-centrage du projet « Européen » tout entier, a ouvert une vision du monde post-idéologique, multi-perspectives, capable de se déplacer « sans racine » de la philosophie au mythe tribal, des sciences naturelles au Taoïsme – capable de voir, pour la première fois, comme à travers les yeux d'un insecte doré, où chaque facette reflète un tout autre monde.

Si nous devons imaginer une carte de l'information – une projection cartographique de la totalité du Net – nous devrions y inclure les marques du chaos, celles qui sont déjà visibles, par exemple, dans les opérations de calcul parallèle complexe, les télécommunications, les transferts d'« argent électronique », les virus, la guérilla du hacking etc.

La représentation topographique de ces « zones » de chaos serait similaire à l'Équation de Mandelbrot, contenues ou cachées dans la carte comme les « péninsules » et qui semblent y « disparaître ». Cette « écriture » – dont une partie se volatilise et une partie s'auto-efface – est le processus même qui compromet déjà le Net ; incomplet, ultimement non contrôlable. Autrement dit, l'équation de Mandelbrot, ou quelque chose de semblable, pourrait s'avérer utile au « complot[8] » pour l'émergence du contre-Net comme processus chaotique, pour une « évolution créatrice » selon le terme de Prigogine. À défaut d'autre chose, l'équation de Mandelbrot est une métaphore pour le « mapping » de l'interface de la TAZ et du Net comme disparition de l'information. Toute « catastrophe » à l'intérieur du Net est un nœud de pouvoir pour le Web et le contre-Net. Le Net souffrira du chaos, tandis que le Web pourrait s'en nourrir.

Soit par le simple piratage de données, soit par un développement plus complexe du rapport réel au chaos, le hacker du Web, le cybernéticien de la TAZ, trouveront le moyen de tirer avantage des perturbations, des ruptures ou des crashes du Net (histoire de produire de l'information à partir de « l'entropie »). En tant que bricoleur, nécrophage de fragments d'information, contrebandier, maître chanteur, peut-être même cyber-terroriste, le pirate de la TAZ œuvrera à l'évolution de connections fractales clandestines. Ces connections, et l'information différente qui circule entre et parmi elles, formeront des « dérivations de pouvoir » servant l'émergence de la TAZ elle-même – tout comme on doit voler de l'électricité au monopole de l'énergie pour éclairer une maison abandonnée, occupée par des squatters.

Le Web va donc parasiter le Net, afin de produire des situations favorables à la TAZ – mais nous pourrions également concevoir cette stratégie comme une tentative de construction d'un Net alternatif, « libre », qui ne soit plus parasitaire et qui servira de base à une « nouvelle société émergeant de la coquille de l'ancienne ». Pratiquement, le Contre-Net et la TAZ peuvent être considérés comme des fins en soi – mais, théoriquement, ils peuvent aussi être perçus comme des formes de lutte pour une réalité différente.

Mais cette vision alchimiste relève également d'une fascination actuelle pour l'originel, une sympathie rampante, un sentiment d'envie pour sa forme sans-

forme, et qui prend pour cible le symbole de « l'Indien » : « L'Homme » à l'état de nature, non corrompu par le « gouvernement ». Caliban, l'Homme Sauvage, est comme un virus qui habite la machine même de l'Impérialisme Occulte. Les humains forêt/animaux sont investis d'emblée du pouvoir magique du marginal, du méprisé et de l'exclu. D'un côté Caliban est laid, et la Nature est une « étendue sauvage hurlante ». De l'autre, Caliban est noble et sans chaînes et la Nature est un Éden. Cette fracture dans la conscience européenne précède la dichotomie Romantique/Classique ; elle s'est enracinée dans la Haute Magie de la Renaissance. La découverte de l'Amérique (l'Eldorado, la Fontaine de Jouvence) l'a cristallisée, et elle a pris forme dans les schémas réels de la colonisation.

À l'école primaire on a appris aux Américains que les premières colonies de Roanoke avaient échoué ; les colons disparurent, ne laissant derrière eux que ce message cryptique : « Partis pour Croatan ». Des récits ultérieurs d'« indiens-aux-yeux-gris » furent classés légendes. Les textes laissent supposer que ce qui se passa véritablement, c'est que les indiens massacrèrent les colons sans défense. Pourtant « Croatan » n'était pas un Eldorado, mais le nom d'une tribu voisine d'indiens amicaux. Apparemment la colonie fut simplement déplacée de la côte vers le Grand Marécage Lugubre et absorbée par cette tribu. Les indiens-aux-yeux-gris étaient réels – ils sont toujours là et s'appellent toujours les Croatans.

Cependant, il y a des alternatives positives qui ont recours à cette même énergie de la disparition. L'école à la maison et l'apprentissage de l'artisanat, comme l'absentéisme scolaire, ont pour effet d'échapper à la prison de l'école. Le piratage informatique est une autre forme d'« éducation » assez proche de l'« invisibilité ».

Le refus du Travail peut prendre la forme de l'absentéisme, de l'ivresse sur le lieu de travail, du sabotage, et de la pure inattention – mais il peut aussi faire naître de nouveaux modes de rébellion : davantage d'auto-emploi, la participation à l'économie « noire » et au lavoro nero, les magouilles des chômeurs et autres options illégales, culture d'herbe etc. – autant d'activités plus ou moins « invisibles » comparées aux tactiques traditionnelles d'affrontement de la gauche, comme la grève générale